Un petite promenade matinale au Lieu du 4 avril 2021

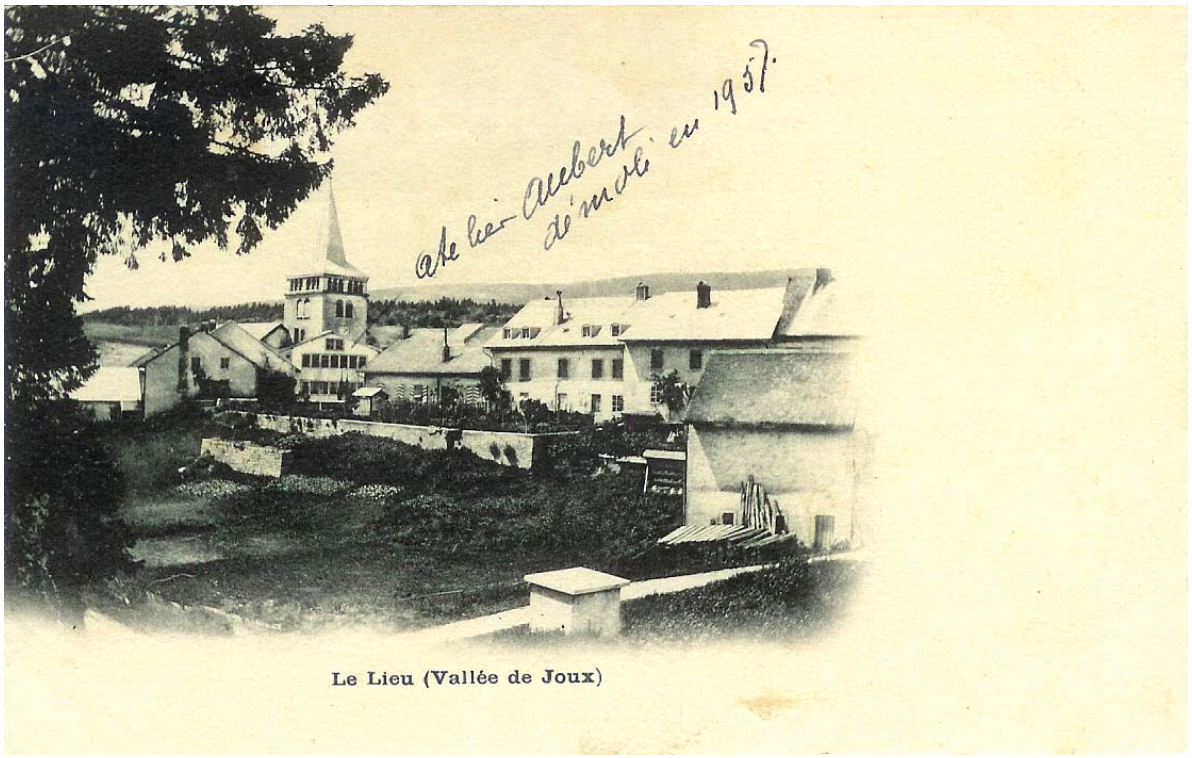
Il s'agit bien entendu de poursuivre notre quête de vieux cailloux. Elle ne sera pas excessivement fructueuse mais néanmoins fixera certaines maisons dont l'environnement, qui le sait, pourrait changer avec le temps. On comprendra aussi à voir l'une ou l'autre de ces photos, qu'il y aurait tout de même quelque amélioration à apporter à ces tours de maisons qui, avec plus de soin, pourraient être résolument superbe.

Le voisinage où se trouvait autrefois la Boissellerie du Lieu. Un mur « d'enceinte » plutôt sympa et un perron qui n'est plus de toute première fraîcheur !

Maison datée de 1859, donc reconstruite après l'incendie de 1858. Elle subit moultes transformation au cours des âges. Elle fut autrefois, sous une forme évidemment différente, celle du notaire David Nicole. EDN « égrège David Nicole ». La pierre est toujours visible à l'angle est de l'arrière.

L’ancienne fabrique Lamon à proximité de la maison Nicole.

Comparaison n’est-elle pas raison ?



Admettons tout de même que l'endroit était mieux cultivé et présentait plus de charme. Tout ici est parfaitement en ordre et rien ne traîne. Ça fait vraiment plaisir à voir. Un petit univers à l'arrière du village du Lieu fort sympathique et qui plus est, très bien situé.

Le jardin de la cure, un coin de toute beauté.

La photo de confirmation se faisait souvent dans le jardin de la cure. Ici en 1926.

Nous sommes dans le quartier ou vallon du Coin. Un mur d'importance soutient la route conduisant à la gare.

Attention, on va assister à une razzia de maisons ! Ici celle du Coin, dite l'Hôpital, où logèrent en dernier une équipe de bûcheronas bergamasques. Démolie à la fin des années cinquante.

Le four par contre est toujours en place, construit il y a deux cents septante ans, soit en 1750.

A qui appartient cette plaque de cheminée de 1740, et dans quelle maison était-elle ?

La maison Merminod démontée dans les années huitante pour faire place au parking Dubois-Dépraz.

La maison du centre, propriété d'un surnommé Beau-Nuage, sera elle aussi démontée vers la même période.

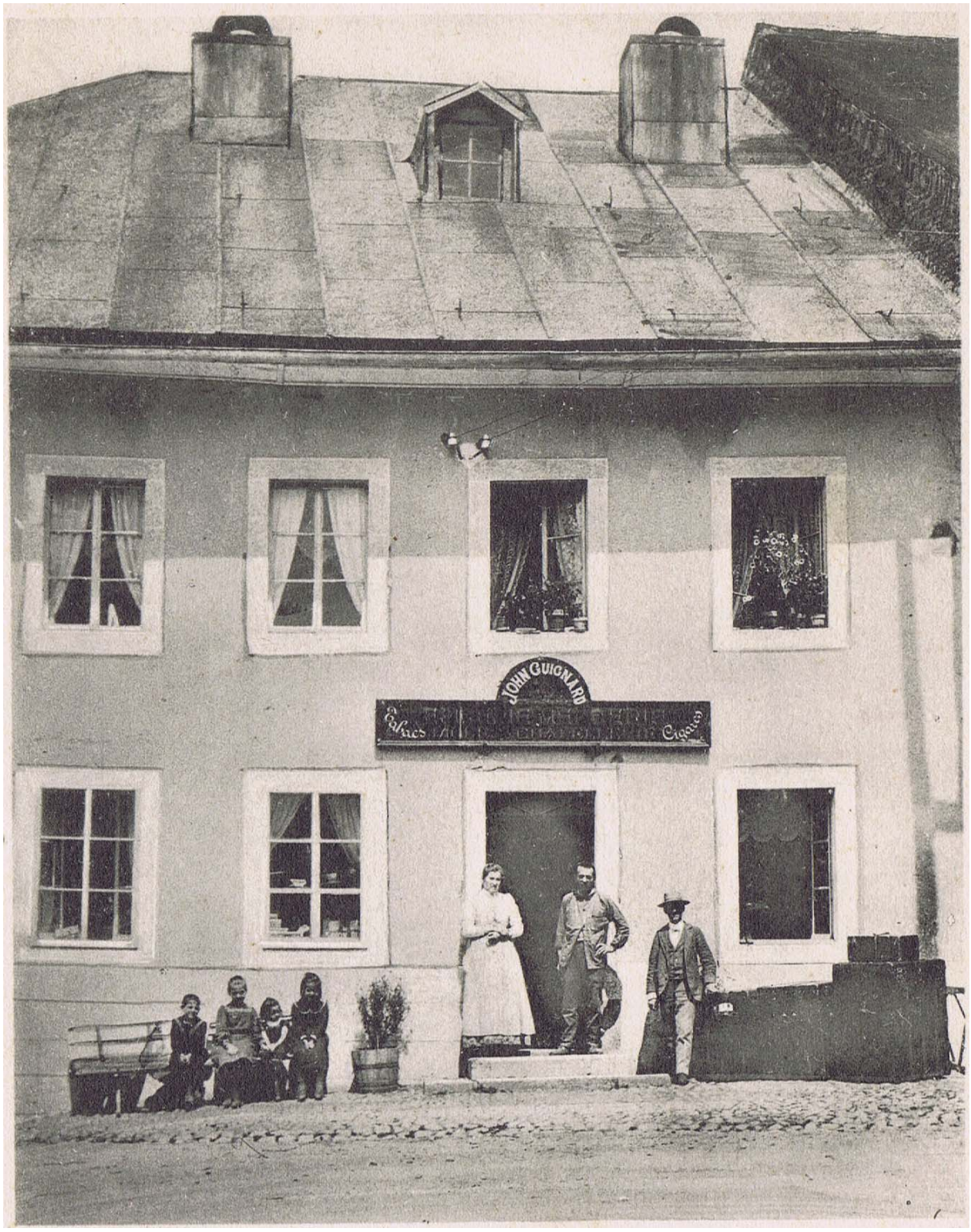
Proximité du four. Sont-ce là les vestiges de la porte de grange de chez Merminod ?

En route pour le collège ou l'école, copie conforme de celle des Charbonnières, ou vice-versa.

Collège construit en 1876 par la commune du Lieu. Avec l'utilisation d'énormément de pierres de taille, pour les entourage des portes et fenêtres, extérieur et même intérieur au niveau de la cave, marche d'escalier en beau calcaire du Jura, mur de soutènement de la cour de ce collège. Y avait du boulot pour les tailleurs de pierre.

Collège et rue principale. Au-devant de l'église la maison Merminod, à sa droite la maison Beau-Nuage, et plus loin encore le four.

Ancien bureau communal, aujourd'hui atelier de décoration horlogère, avec à l'arrière des caves à vacherin de la famille Hauser.



C’était autrefois le magasin de John Guignard. On y vendait un peu de tout.

Maison Berthoud et Hôtel de Ville.

LE LIEU ET SES AUTORITÉS

A la terrasse de l'Hôtel de Ville, les municipaux du cru, de sortie annuelle, s'offrent anisettes et vin d'honneur. Ces augustes figures locales endimanchées s'allègent ainsi, un verre à la main, de tout le poids des responsabilités civiques et politiques.
Sur un plan purement ethnographique, il est à noter que cet étonnant exercice continue à être régulièrement pratiqué de nos jours.

De gauche à droite: Alphonse Rochat, Henri Cart et John Golay, municipaux, Samuel Rochat, secrétaire municipal, Emile Meylan syndic, Edouard Aubert, Elie Rochat-Golay et Louis Rochat, municipaux.

Debout: Jules Guignard, cordonnier et huissier de la Municipalité, ainsi que la famille du tenancier, Louis Aubert dit Petit-Louis (en 1907, il quitte Le Lieu pour exploiter l'Hôtel de France, au Brassus).

Rétrophoto, 2013.

Maisons Dépraz et Meylan.

Et notre promenade se termine par la cure qui a très belle allure !